

# Quand le mois de février inspirait l'Echo Paroissial

Poursuivant notre plongée dans les archives de l'Echo Paroissial de La Rivière-Drugeon, on en arriverait presque à s'agenouiller devant quelques pépites frappées du sceau de l'esprit, de l'humour, de la politique et du bon sens.

- Février 1935 : « Vous allez revoir une fois de plus votre curé transformé en mendiant se présenter à vos portes. Il sait que pour le moment vous n'êtes pas riches et que la dernière récolte, pourtant abondante, n'a pas rempli le bas de laine ». (Denier du culte)

- Février 1936 : « Bien sûr, il ne s'agit pas de sortir la robe numéro un, mais il s'agira d'être avenante. » (Aux épouses dont le mari va rentrer)

Et puis au fil des ans, on se dit que toute ressemblance éventuelle avec d'autres temps et d'autres mœurs s'avère purement fortuite.

- Février 1937 : « La radio aujourd'hui est une force immense pour le gouvernement des esprits. C'est l'ambition des ennemis de nos croyances, des sans-Dieu, des extrémistes de tous genres, de s'emparer pour ajouter ce moyen de propagande de leurs doctrines révolutionnaires à tous ceux qu'ils possèdent déjà. » (Élections à la radio)

- Février 1949 : « Cela ne va pas mieux. La monnaie baisse, les prix et les impôts continuent à monter. Quand un pays n'arrive pas à équilibrer ses finances, c'est un pays qui s'en va. » (Finances de la France)

Mais, que diable, l'existence n'est-elle pas aussi un théâtre de rides et de glas ?



**Saint-Nicolas dans l'église du village dont il est le saint patron.** Photo ER

- Février 1950 : « Les enfants ont été heureux d'exécuter quelques petites scènes à l'occasion de Noël et du Nouvel An. Une pièce était surtout savoureuse, tant elle faisait bien ressortir certains défauts de la vie au village. Ces petites vieilles qui jasaient sur tout le monde : comme c'est bien cela, avec l'âge en moins ! » (Théâtre avec l'abbé Berreur)

- Février 1954 : « On trouve des années qu'il faut marquer d'un caillou noir et l'année 1871 doit battre le record sous ce rapport, avec 47 décès contre 10 baptêmes. Une épidémie de typhoïde et surtout de variole, appelée alors petite vérole, firent de gros vides parmi la jeunesse : 16 enfants jusqu'à 10 ans, un enfant de 10 à 15 ans, 14 de 15 à 30 ans, 16 de 40 ans et plus. Pendant l'épidémie de variole, on enterrait souvent le défunt le jour même de sa mort et on ne sonnait plus les cloches pour ne pas effrayer les malades. » (Épidémie de 1871)